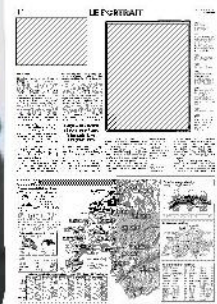


# Martin Perren conjugue l'art du plaisir avec l'hôtellerie



Argus Ref 34779580

**EUGENIA KUMMER**

**M**artin Perren est tombé dans la marmite hôtelière à sa naissance. Mais si en 1891, son arrière-grand-père maternel ne s'était pas lancé dans cette aventure, il serait, aujourd'hui, conseiller en harmonie de la vie, tant il aime le contact humain et le bien-être d'autrui. Les 4500 m<sup>2</sup> de son antre, lieu incontournable de Zermatt, le Post Hotel, appelé Pöschtl, le démontre. «Les vacances c'est important, c'est une bulle d'oxygène. C'est toujours trop court. Le Cervin, lui, émerveille les touristes, moi j'aime les rendre heureux. Je veux que chacun, jeune ou vieux, modeste ou aisé, puisse en profiter au maximum.» Lorsqu'il parle des plaisirs de la vie, d'un français teinté de haut valaisan, on aime l'accent suisse allemand!

A l'aise dans ses baskets, Martin Perren parle aussi bien politique avec un comte que tektonik avec un jeune de 18 ans. Il a concrétisé sa manière d'offrir du plaisir, en laissant cohabiter, sous un seul toit (certaines poutres datent de 1772), dix établissements où la disco branchée côtoie, en parfaite harmonie, le restaurant gastronomique.

«Petit déjà, je n'ai jamais été fan de personne. Je n'aime pas vivre à travers les autres. J'ai besoin d'authentique et d'innover. L'une des plus belles qualités est l'ouverture d'esprit, grâce à elle on parvient à s'adapter à toute situation.»

L'Ecole Hôtelière de Lausanne ne lui aura pas simplement permis de perfectionner la langue de Molière, de rencontrer Daniela, son épouse, mais aussi d'assouvir sa soif de rencontres avec les êtres humains et leurs cultures différentes. Se sont enchaînés ensuite séjours linguistiques à Nice, Perugia, aux Etats-Unis et des stages professionnels. «J'avais déjà beaucoup voyagé avec mes parents. Ils nous faisaient découvrir, chaque année pendant les vacances d'automne, une grande ville européenne. Mais imaginez, pour moi qui descends de ma montagne, débarquer dans l'univers américain avec toutes ses folies, ses contradictions, c'était indécent et bon à la fois.»

C'est dans sa maison, un havre de paix à deux pas de l'hôtel, qu'il parle de lui. L'ancienne écurie du Pöschtl est flanquée

d'une annexe, de trois étages, style contemporain, mariant verre et bois clair. Les murs en vieilles pierres, témoignage du passé, sont toujours là. Cette transparence donne l'impression de flotter au-dessus de Zermatt, un peu d'évasion loin de la foule.

## «Malgré les responsabilités qui pèsent sur mes épaules, j'ai l'impression de jouir d'une grande liberté»

En remuant la cuillère dans son thé noir, il chuchote: «Le secret pour réussir est de savoir utiliser les bonnes choses du passé, l'expérience des générations précédentes, les combiner avec le présent sans oublier le futur.»

Mais encore? Avoir un job passion. «Il est vrai que je passe d'innombrables heures au Post, mais le temps ne me semble pas long. Cela peut paraître contradictoire, mais malgré les responsabilités qui pèsent

sur mes épaules, j'ai l'impression de jouir d'une grande liberté.» Attention, ne le cherchez pas le dimanche. Ce jour est sacré: il le réserve à sa famille.

Juste avant de partir, il ajoute en déposant quelques clichés sur la table: «Il y a un an, il m'est arrivé une drôle d'aventure. J'ai posé pour une photo et me voici jouant les stars en Asie!» Son effigie recouvre en effet tout un bus et un tram qui sillonnent les rues de Hongkong. Un ami, qui travaille pour la marque horlogère suisse Roamer, lui a proposé de participer à une campagne publicitaire.

En observant de plus près la photo posée sur la table, on constate que James Bond, confortablement installé sur l'affiche format mondial du panneau publicitaire de l'arrêt de bus, semble insignifiant face au portrait géant de l'autobus. Oui, c'était lui aussi sur les murs du Salon de l'horlogerie 2008 à Bâle et bientôt il s'affichera à Shanghai.

Il y a une contrepartie: l'inscription *Martin Perren director of Post Hotel Zermatt Owner of a Roamer* se trouve sur toutes les affiches. Une expérience de plus dans la besace de ce gourmand de la vie.■

**PHOTOGÉNIQUE**

L'hôtelier de Zermatt, que l'on peut découvrir sur un bus et un tram de Hongkong, a servi de modèle pour une marque de montres suisses.

ZERMATT,  
LE 13 MARS 2009,  
PHOTO  
FLORIAN CELLA

**1967**

Né à Viège, une grande sœur et deux frères.

**1973**

Sirènes des pompiers et de la police: il s'est échappé, avec des copains, du jardin d'enfants pour faire un feu de camp dans une menuiserie.

**1985**

Une année de stage à Los Angeles.

**1990**

Six mois en Malaisie.

**1992**

Diplôme de l'Ecole Hôtelière. «J'ai complété mes études, trois ans plus tard, à la HEC de Lausanne.»

**1996**

Première gestion d'un hôtel avec Daniela. «Si ça marche professionnellement, cela ira dans la vie!» L'épouse trois ans plus tard.

**1999**

Naissance d'Andreas.

**2001**

Naissance de Sascha et reprise de l'hôtel familial. Six ans plus tard, investit 16 millions pour le rénover.